

Treasures IV: American Avant-Garde Film, 1947-1986
Un écrin, des perles...

Marcel Jean

Number 143, September 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25181ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jean, M. (2009). Review of [*Treasures IV: American Avant-Garde Film, 1947-1986 : un écrin, des perles...*]. *24 images*, (143), 32-32.

Treasures IV: American Avant-Garde Film, 1947-1986

UN ÉCRIN, DES PERLES...

par Marcel Jean

Ce quatrième coffret DVD édité par la National Film Preservation Foundation (NFPF) est un splendide. On y retrouve 26 courts métrages jusqu'alors inaccessibles, regroupés sur deux disques avec un réel souci de programmation. Ainsi, par exemple, le deuxième disque s'amorce avec *Bridges-Go-Round* (1958) de Shirley Clarke, dans lequel la cinéaste s'amuse avec des images des ponts surplombant le port de New York, qui est immédiatement suivi par *Go! Go! Go!* (1962-1964) de Marie Menken, film de pixillation (*time-lapse*) lui aussi largement tourné autour du port de New York. Tout au long des deux disques, les films se succèdent ainsi par associations formelles ou thématiques, ce travail contribuant à donner à l'ensemble une élégance et un degré d'achèvement rarement atteints dans le domaine de l'édition DVD.

Plusieurs vedettes de l'avant-garde américaine – Maya Deren, Kenneth Anger, Stan Brakhage, Jordan Belson – ayant déjà eu droit à des éditions DVD, Jeff Lambert et son équipe de la NFPF se sont plutôt consacrés à d'autres artistes. En fait, de ce quatuor de choc, seul le très prolifique Brakhage (environ 400 films) figure au programme du coffret, avec *The Riddle of Lumen* (1972), construction énigmatique sur le thème de la lumière et la notion d'illumination. Quant au reste, on retrouve quelques classiques, dont l'extraordinaire (*nostalgia*) (1971), dans lequel Hollis Frampton commente une douzaine de ses photographies à mesure qu'elles se consomment sous l'effet de la chaleur d'un élément électrique. Dans cette même catégorie se trouve *Little Stabs at Happiness* (1959-1963), de Ken Jacobs, film en son temps qualifié de baudelairien par Jonas Mekas, qui évoque à la fois Dada, Sade et le happening. Une perle réalisée par un maître toujours en activité! Rare film de Warhol disponible en DVD, *Mario Banana (no 1)* (1964) montre un travesti faisant de la dégustation d'une banane une entreprise érotique. Drôle et provocateur. Quant à *Eyewash* (1959) de Robert Breer, il s'agit du dernier film « français » du cinéaste (il est retourné vivre aux États-Unis en 1960)

et d'une œuvre caractéristique de la manière ludique avec laquelle Breer mêle les images de diverses natures. Fait à noter, il existe au moins deux versions du film, qui sont toutes deux disponibles sur ce DVD. Enfin, impossible de passer sous silence ce pur chef-d'œuvre



Aleph de Wallace Berman



Bridges-Go-Round de Shirley Clarke



Film No. 3: Interwoven de Harry Smith

vre du cinéma conceptuel qu'est *Necrology* (1969-1970), de Standish Lawder (incidemment gendre de Hans Richter), long défilé de personnages filmés dans un escalier roulant de Grand Central Station à New York, le plan étant projeté à l'envers et suivi d'un générique hilarant.

Du côté des découvertes, signalons *By Night with Torch and Spear* (autour de 1940) de l'artiste visuel Joseph Cornell, réalisé à l'aide d'images déjà tournées (*found footage*) – moins connu que le célèbre *Rose Hobart*, qu'il a réalisé en 1937 et qui aurait inauguré le genre. Quant à *Bad Burns* (1982), il s'agit d'une œuvre méconnue de Paul Sharits dont le dispositif annonce des films comme *Western Sunburn* de Karl Lemieux.

Le soin extrême avec lequel les films sont ici présentés mérite qu'on s'y attarde. D'abord la qualité des tirages et des transferts est irréprochable. Provenant de diverses archives – The Academy of Motion Pictures Arts and Science, Anthology Film Archives, The Pacific Film Archive, etc. –, les éléments ayant servi à la confection des disques sont dans un état remarquable. Il importe ici de signaler que s'agissant de films indépendants tournés dans des conditions parfois précaires, cela ne va pas de soi. Ensuite, sur le plan sonore, on a pris soin d'étudier les conditions dans lesquelles ces films ont été projetés par leurs auteurs mêmes, dans le but de rester au plus près de leur volonté. Ainsi, si plusieurs œuvres sont disponibles en copies muettes, d'autres bénéficient d'une nouvelle trame musicale composée par John Zorn. C'est le cas d'*Aleph* (1956-1966?), seul film de l'artiste *beat* Wallace Berman, œuvre que l'artiste était réticent à projeter en public, mais qu'il montrait en privé en l'accompagnant de divers disques (certains l'ont vu accompagné d'une musique de James Brown, d'autres d'Edgar Varèse, etc.). *Film No. 3: Interwoven* (1947-1949) de Harry Smith, qui a connu plusieurs itérations sonores, est quant à lui disponible en trois versions : muette, accompagné de *Guarachi Guaro* de Dizzy Gillespie, ou encore d'une nouvelle composition de John Zorn.

Enfin, les deux disques sont accompagnés d'un livret consistant de 72 pages, dans lequel chaque artiste est présenté, chaque film est mis en contexte. Du travail de maître. ■

Treasures IV: American Avant-Garde Film, 1947-1986, National Film Preservation Foundation, NATD4737DVD.